



FESTIVAL TEMPS DE PAROLES 2010 - LECTURES ET CONFÉRENCE

**10 PIÈCES
10 AUTEURS
10 ANS**

TANIA MOGUILEVSKAIA—GILLES MOREL

10 PIÈCES 10 AUTEURS 10 ANS

LECTURES À UNE, DEUX, TROIS ET CINQ VOIX

MISES EN BOUCHE PAR **GILLES MOREL**

AVEC LA COMPLICITÉ DES COMÉDIENS **CÉCILE AUXIRE-MARMOUGET,**
JÉRÉMIE CHAPLAIN, JULIETTE DELFAU, NATHALIE FORT,
VINCENT TESSIER.

CONFÉRENCE PAR **TANIA MOGUILEVSKAIA** SUR CES ÉCRITURES QUI,
À L'AUBE DE NOTRE MILLÉNAIRE, SE SONT ÉMANCIPÉ DES MODÈLES
IMPOSÉS ET QUI ONT REGAGNÉ LE TERRAIN DU RÉEL ET DU POÉTIQUE.

14H00-16H00 : LECTURES, PREMIÈRE PARTIE

16H00-16H30 : ENTRACTE

16H30-17H00 : CONFÉRENCE

17H00-18H30 : LECTURES, SECONDE PARTIE

NOUVEAU DRAME et THÉÂTRE DOCUMENTAIRE (EXTRAITS)

LA PÂTE À MODELER (2000)

Traduction Macha Zonina & Jean-Pierre Thibaudat

Durée de l'extrait : 10'

VASSILII SIGARIOV est né en 1977 dans la région d'Ekaterinbourg. Elève de Nikolai Kolyada, il signe à 23 ans ce texte qui a constitué un déclencheur du mouvement Nouveau Drame.

La pièce raconte le calvaire de Maxim, orphelin de 14 ans, qui évolue dans un monde où l'ivrognerie, la haine, la cruauté font loi aussi bien dans la rue, qu'à l'école, qu'au sein de la famille. Une sorte de scénario, qui commence par l'enterrement de son meilleur ami et s'achève par sa propre mise à mort, où les images sont fortes, actuelles, la composition dynamique. Le tragique le plus noir côtoie le burlesque, le langage du quotidien est savamment mis en forme.

[EXTRAIT]

GRAND-MÈRE. - Mais où est-ce qu'il pourrait aller...

LUDMILLA IVANOVNA. - Ah non. Pas ça, je vous en prie. Notre Etat, Dieu merci, a créé toutes les conditions. Et il y en a des comme vous qui n'arrivent toujours pas à comprendre. Et n'en font qu'à leur tête. Le résultat, le voilà.

Elle pointe son doigt en direction de Maxime.

Voilà le résultat, des drogués, des salopards et des tas de rebus.

DANS LE RÔLE DE LA VICTIME (2002),

Traduction Tania Moguilevskaia & Gilles Morel.

Durée de l'extrait : 15'

OLEG et VLADIMIR PRESNIAKOV sont respectivement nés en 1969 et 1974 dans la région d'Ekaterinbourg. Ce tandem, champion de la tendance « post-moderne », use avec ironie du « recyclage », du mélange des tons et des registres.

Un jeune homme (Hamlet ?) dont le père défunt hante les rêves, travaille comme figurant dans les reconstitutions criminelles. Quand sa mère lui annonce qu'elle va épouser son oncle, il se demande si son père n'a pas été victime d'un crime « familial ». Sa conscience torturée ouvre une fenêtre sur la décomposition de la société russe actuelle : famille, forces de l'ordre, violence des rapports humains, générationnels, inter-ethniques... Entre rire, effroi et interrogation sur l'avenir.

[EXTRAIT]

VALIA. – C'est comme avec mon père, je lui demandais toujours comment ça se passait entre lui et maman, comment ils se sont rencontrés, comment ils ont décidé de m'avoir... tout ça rappelle très, très fort, une longue reconstitution judiciaire... C'est un véritable crime que de concevoir, de donner naissance à une personne, de la lancer dans toute cette vie, et de lui expliquer qu'il n'y aura bientôt plus rien... et que personne ne pourra jamais lui venir en aide. Désormais, je n'ai plus aucune attache... maintenant, j'ai compris précisément que je n'existe pas, ce qui veut dire qu'il n'y aura pas de fin... puisque je n'existe pas ?!

MON PREMIER HOMME (2001)

Traduction Agathe Voisin

Durée de l'extrait : 13'

ELÉNA ISSAEVA, réputée pour son oeuvre poétique, est parmi les premières à s'engager dans le mouvement « Théâtre Documentaire ».

L'enquête minutieuse qu'elle mène auprès d'une quinzaine de femmes de son entourage

sur le thème « assez innocent » des relations père-fille, la conduit vers le sujet de l'inceste. La pièce chorale qui en résulte est composée de trois monologues livrés en alternance rythmique qui englobe l'ensemble des problématiques relatives à l'adolescence, au processus de fabrication de l'identité et à la lutte des jeunes filles pour l'autonomie.

[EXTRAIT]

LA DEUXIEME. Il a le cerveau qui fonctionne différemment, je ne sais pas. Il a sa propre vérité.

LA TROISIEME. Je comprends. C'est quelqu'un de secret. Il n'exprime pas ses sentiments si ouvertement. Tout est à l'intérieur. Il garde tout.

LA PREMIERE. Il ne m'a jamais parlé de sa vie personnelle, de ce qu'il y a eu avant mon arrivée. Tout ce que j'en sais, ce n'est pas par lui.

LA GUERRE DES MOLDAVES POUR UNE BOÎTE EN CARTON (2003),

Traduction Tania Moguilevskaia & Gilles Morel.

Durée de l'extrait : 7'

ALEXANDRE RODIONOV est l'auteur d'un « livret » dont s'empare, sous la direction de MIKHAIL OUGAROV, le collectif artistique du TEATR.DOC de Moscou.

Ayant pour sujet le quotidien des « sans-papiers » émigrés à Moscou, la pièce résulte d'un travail scénique : les comédiens participants au projet, pour la plupart non-moscovites et ayant connu eux-mêmes de multiples difficultés d'intégration, se sont livrés à un travail d'improvisation in situ afin de construire des personnages loin des clichés et de pénétrer au cœur de leur intimité.

[EXTRAIT]

GALINA. – Et puis quoi ? On fait des économies comme ça. À quoi bon dépenser de l'argent pour l'hôtel, une chambre et je ne sais pas quoi encore, si on peut vivre un moment dehors. Et puis, c'est pas comme si on vivait dehors, nous sommes ici

provisoirement. Par exemple, quand vous partez en randonnée, vous supportez un certain temps sans eau chaude, sans gaz, pour votre plaisir. Et moi, c'est pour faire des économies.

SEPTEMBRE.DOC (2005)

Traduction Tania Moguilevskaia & Gilles Morel.

Durée de l'extrait : 12'

ELÉNA GRÉMINA et MIKHAÏL OUGAROV sont les architectes du mouvement documentaire en Russie.

Montage artistique de messages qui s'échangeaient sur les blogs russes, tchéchènes, ossètes et ingouches au moment même de la tragique prise d'otages de l'École de Beslan (Ossétie du Nord – Russie). Ces paroles de simples citoyens circulent de bouches en bouches exposant, entre haine et indifférence, les ingrédients et la complexité d'un conflit dont la liste des victimes s'allonge chaque jour. Dans le contexte russe actuel, la pièce est une provocation qui s'oppose ouvertement au point de vue unique et « patriotique » qu'impose médiatiquement le Kremlin.

[EXTRAIT]

H2. – Quand les Forces Spéciales sont venu arrêter Ahkasour, il avait dix-neuf ans, il était chez lui, dans l'appartement avec sa mère. Les soldats ont commencé par essayer de lui passer les menottes. Il leur dit : « Ne faites pas ça devant ma mère ». Sa mère a crié : « Ahkasour, ne fais pas ça. Je sais ce que tu as en tête. Ne le fais pas. Tu es mon fils unique ». Et là, il a dégoupillé une grenade et c'est à ce moment-là que son âme s'est envolée au ciel. Et cette âme a emporté avec elle trois âmes russes, mais dans la direction complètement opposée.

IVAN VIRIPAEV (PARCOURS EN 4 EXTRAITS)

Traductions Tania Moguilevskaia & Gilles Morel

Né en 1974 à Irkoutsk (Sibérie). Il est acteur, metteur en scène et dramaturge débutant, quand il débarque à Moscou en 2000 pour rejoindre le milieu du Théâtre Documentaire. Il participe à la fondation du Teatr.doc lieu indépendant dédié à la pièce nouvelle et sociale. Son écriture se nourrit du lien direct avec le plateau où il interprète ou met en scène ses propres textes.

OXYGÈNE (2002)

Durée de l'extrait : 18'

Texte-manifeste du Nouveau Drame, Oxygène, en dix compositions avec couplets et refrains, utilise comme argument la confrontation des commandements de la Bible aux réalités du monde actuel globalisé. Dans cette « partition pour concert-live », l'inspiration musicale et la forme de la performance priment sur la représentation dramatique. À la manière d'un DJ, Viripaev mixe et remixe les idées et les faits qui les contredisent, plaçant le spectateur au centre d'une puissante centrifugeuse censée « nettoyer » la conscience.

[EXTRAIT]

D.J. - Et en chaque homme il y en a deux qui dansent : le droit et le gauche. Le premier danseur, c'est le droit, l'autre c'est le gauche. Deux poumons du danseur. Deux poumons. Le poumon droit et le gauche. Et en chaque homme il y en a deux qui dansent : son poumon droit et son poumon gauche. Les poumons dansent, l'homme reçoit de l'oxygène. Si on prend une pelle, et qu'on frappe l'homme sur la poitrine au niveau des poumons, alors les danses s'arrêtent. Les poumons ne dansent pas, l'oxygène n'arrive plus.

GENÈSE N°2 (2004)

Durée de l'extrait : 25'

Ce travestissement parodique du Théâtre Documentaire, avec lequel Viripaev prend ses distances, est centré sur la question de la transcendance et de l'Invisible.

Il co-signe cette pièce avec une hypothétique Antonina Velikanova, schizophrène internée dans une clinique psychiatrique, dont il se fait porte-parole, « recueillant » et « arrangeant » à sa demande la pièce qu'elle lui a envoyée. Dialogues et monologues alternent ici avec des fragments de correspondance entre les deux auteurs. Le tout est agrémenté de couplets comiques.

[EXTRAIT]

FEMME DE LOTH. – Non. Faux. Faux, parce que je sais qu'il y a quelque chose. Dans tout, dans tout ce qui nous entoure, il y a en plus quelque chose. En plus de ce que nous voyons. Je connais quelque chose en plus de l'amour. J'aime quelque chose en plus. En plus de l'amour, je sais quelque chose. Chaque homme sait quelque chose en plus. Nous savons tous qu'il y a quelque chose en plus. Nous savons tous précisément qu'il y a quelque chose en plus. Il y a quelque chose en plus.

JUILLET (2006)

Durée de l'extrait : 10'

Une récitante entre en scène pour proférer un monologue qui raconte le « Chemin de croix » d'un dénommé Piotr, 63 ans. Une cavale effrénée l'entraîne d'un village paumé, jusqu'à un monastère où il assassine un pope. Dans l'asile où il est interné comme criminel récidiviste dangereux, il rencontre la « femme de sa vie », qu'il ingurgitera dans un acte d'amour fusionnel, avant de périr. Cet exercice de style, dans lequel le rythme est roi, combine le bizarre et l'effroyable, pour mener, bien malgré lui, le spectateur jusqu'à l'adhésion.

[EXTRAIT]

Texte à interpréter

Une maison a brûlé, dans la maison, deux chiens. La première, noire, une chienne, bâtarde, l'autre, un chien de berger, un mâle de six mois. Les tenais bouclés tous les deux dans la remise, pour qu'ils se carapatent pas, le temps que je finisse de poser la clôture autour de la maison, me restait à peine plus de cinq mètres de fil de fer à tirer, et tout était prêt, mais voilà, un incendie, et la maison qu'a brûlé comme un bout de carton en pas vingt minutes, et la remise, et les chiens, et tous les biens accumulés pendant de longues années, et tous les papiers, et tout l'argent, et tous mes projets d'avenir, tout qu'est plus rien que de la cendre grise, plus rien, reste rien que moi et le mois de juillet. Maudit sois-tu, foutu juillet, sois maudit, mois de juillet, jusqu'au bout de l'éternité !

DANSE "DEHLI" (INEDIT 2009)

Durée de l'extrait : 33'

Dans cet assemblage étudié de 7 pièces autonomes qu'il vient d'achever, Viripaev questionne l'engagement individuel, le statut, la mission de l'artiste et la valeur même de l'œuvre. Après avoir observé l'horreur quotidienne de la pauvreté en Inde, une danseuse classique s'éveille à la création personnelle. Elle transforme le choc subi « en une danse magnifique et enchanteresse nommée "Delhi" » qui libère les gens de leur douleur « en la diluant dans l'auréole de son infinie compassion ».

[EXTRAIT]

INFIRMIERE. Pardonnez-moi, je comprends, c'est un drame qui vous arrive, mais j'ai besoin du conjoint de notre victime. Il faudrait signer quelques papiers.

CATHERINE. Il s'est trouvé mal, il est parti. Il reviendra demain et signera tout.

INFIRMIERE. Et cette femme ne serait pas par hasard, la mère de notre victime ?

CATHERINE. Non, c'est ma mère.

INFIRMIERE. Et vous, pardonnez-moi, quel est votre rapport avec la victime ?

CATHERINE. Je suis celle, à cause de qui elle s'est empoisonnée, la maîtresse du mari.

INFIRMIERE. Aïe ! Eh ben dis donc !

PAVEL PRIAJKO (LECTURE INTEGRALE)

Né en 1975 à Minsk (Biélorussie), cet auteur est un OVNI qui depuis deux ans ne cesse de bouleverser les codes et les certitudes du Nouveau Drame russe. Quatre de ses pièces sont actuellement à l'affiche à Moscou, une cinquième vient d'être créée à Perm.

LE CHAMP (INEDIT 2008)

Traduction Tania Moguilevskaia & Gilles Morel

Durée : 40'

La pièce est dédiée à la physique contemporaine. Mais attention... quand la physique se fait quantique, l'espace aussi relatif que le temps, la réalité incertaine, le champ magnétique, difficile de savoir si ce qu'on cultive est bien à soi, si le blé est toujours blé, si nos moissonneuses battent encore...

[EXTRAIT]

Le champ. Dans la journée. Pavel marche à travers le champ et parle dans son portable, un écouteur fourré dans l'oreille, l'autre pend.

PAVEL. – Moi personnellement, j'ai aucune intention de faire quoi que ce soit, Igor... Oui, je vais venir, je vais prendre le volant et je vais continuer à travailler... Je vais écouter mon baladeur, je vais moissonner et j'en ai rien à foutre, c'est mon travail et ça m'est égal à qui ou à qui est la terre, je le fais... La terre... La Terre, elle est unique Igor ! Unique, tu comprends et transmets ça à l'autre débile ! Au début, je me suis mis putain à paniquer, mais putain, je suis travailleur agricole, putain, de père en fils !.. Ouais, tu comprends, ouais !.. Et rien à branler !

TANIA MOGUILEVSKAIA a consacré sa thèse de Doctorat aux dramaturgies documentaires actuelles en Russie (Études Théâtrales - Paris III - Sorbonne Nouvelle - 2008).

TANIA MOGUILEVSKAIA et GILLES MOREL suivent pas à pas depuis dix ans le devenir du théâtre en Russie. Découvreurs de textes et passeurs de théâtre, c'est par leur entremise que le public francophone a eu connaissance de l'existence d'une nouvelle génération d'auteurs dont Grichkovets, Levanov, Sigariov, Viripaev, ainsi que du travail de metteurs en scène tels Mikhaïl Ougarov, Vladimir Pankov, Nikolai Rostchine, Kirill Serebrennikov...

Ils ont traduit plus de vingt pièces dont plusieurs ont été publiées, mises en scène et représentées en France, Belgique, Canada, Luxembourg, Suisse...

Ils animent le site internet www.theatre-russe.info qui constitue une vitrine de l'actualité de la création théâtrale russe contemporaine en Russie, en France, en Europe. Régulièrement actualisé, le site est enrichi de nombreux extraits de textes et de vidéos des spectacles.

En 2009, ils lancent l'édition en livre électronique NOVAIA-RUSSE qui permet d'obtenir gratuitement les traductions françaises (textes écrits entre 1999 et 2009) dont le catalogue ne cesse d'augmenter.

Certaines des traductions des textes lus sont disponibles en édition papier (Ed. Les Solitaires Intempestifs) ou en livre électronique gratuit sur le site www.novaia-russe.fr



JAN.10

FESTIVAL TEMPS DE PAROLES 2010

GÉNÉRATION JEANS

THÉÂTRE LIBRE DE MINSK

LE BEL IMAGE - 26 ET 27 JANVIER - 20H00

Génération Jeans est le spectacle emblématique du Théâtre Libre de Minsk, qui l'a fait connaître un peu partout dans le monde. Nikolaï Khalézine, accompagné par l'espiègle DJ Laurel, y raconte avec beaucoup d'humour sa jeunesse éprise de rock (interdit) et de jeans US (interdits), et son dégoût de la politique dans un pays qui faisait alors partie de l'URSS...

CROISEMENT DE DEUX ARTISTES

TATIANA FROLOVA – NIKOLAÏ KHALÉZINE

LE BEL IMAGE - 26 JANVIER - 22H00 - ENTRÉE LIBRE

Tatiana Frolova et Nikolaï Khalézine n'ont jamais dialogué ensemble. Elle vit en Russie à Komsomolsk-sur-Amour, du côté de Vladivostok. Lui habite à Minsk, la capitale de la Biélorussie. Des milliers de kilomètres les séparent. Mais tous deux sont nés en Union soviétique. C'est donc en russe qu'ils vont échanger et ils ont beaucoup de choses à se dire. Une rencontre animée par Jean-Pierre Thibaudat à l'issue de la représentation de "Génération jeans".